

Myriam Chopin
Olivier Faron

Histoire de la pilule

Libération ou enfermement



PASSÉS / COMPOSÉS

Histoire de la pilule

Myriam Chopin et Olivier Faron

Histoire de la pilule

LIBÉRATION OU ENFERMEMENT ?

PASSÉS/COMPOSÉS

ISBN : 978-2-3793-3665-2

Dépôt légal – 1^{re} édition : 2022, mars

© Passés composés / Humensis, 2022

170 bis, boulevard du Montparnasse, 75680 Paris Cedex 14

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorise que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » (article L 122-5) ; il autorise également les courtes citations effectuées pour un but d'exemple ou d'illustration. En revanche, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (article L 122-4). La loi 95-4 du 3 janvier 1994 a confié au CFC (Centre français de l'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), l'exclusivité de la gestion du droit de reprographie. Toute photocopie d'œuvres protégées, exécutée sans son accord préalable, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

À nos cinquante dernières années.

Sommaire

Introduction.....	11
Chapitre 1. Pour une histoire longue de la contraception	19
Chapitre 2. Mariage, sexualité et contraception.....	41
Chapitre 3. De la loi de 1920 à l'évidence de la contraception	59
Chapitre 4. La pilule au cœur du débat	83
Chapitre 5. Lulu la pilule	103
Chapitre 6. La reconnaissance institutionnelle de la pilule de Lucien Neuwirth à Simone Veil.....	121
Chapitre 7. La France, pays du tout-pilule.....	139
Chapitre 8. La pilule déjà obsolète ?.....	163
Chapitre 9. Une pilule dure à avaler.....	183
Chapitre 10. La génération de trop ?.....	211
Chapitre 11. La pilule demain.....	231

Histoire de la pilule

Conclusion.....	245
Notes	251
Bibliographie des principaux ouvrages consultés.....	265
Interviews réalisées par les auteurs	277
Index des noms.....	279
Remerciements	283

Introduction

« La vraie bataille aujourd’hui, c’est l’éducation à la contraception¹. »

Gisèle Halimi

L’un des plus petits objets de la vie quotidienne des femmes mais aussi des couples hétérosexuels, la pilule contraceptive, est un grand objet d’histoire. À commencer par son nom, comme si la pilule avait phagocyté le concept de médicament générique, en cachant sa réalité pharmaceutique sous un vocable banalisé. Entrée dans le langage commun, la pilule s’est imposée alors que le dispositif intra-utérin (DIU) a été rebaptisé stérilet dans notre pays, à croire qu’il rend stériles les femmes qui l’utilisent. La pilule est au cœur d’une histoire à la française, tant les femmes de France, les femmes en France, l’ont adoptée massivement : presque la moitié de celles fécondes – entre 15 et 49 ans – la prennent en 2000. D’une histoire tout court car elle représente une véritable « révolution » pour une ancienne ministre comme Yvette Roudy ou pour l’historienne Michelle Perrot, que nous avons eu la chance d’interroger. La journaliste Françoise Giroud l’affirme elle aussi avec force : « La pilule [...]

Histoire de la pilule

marque le Grand Tournant. Ce moment inédit dans l'histoire de l'humanité où les femmes ont commencé à contrôler leur fécondité au lieu de la subir [...] C'est un saut gigantesque² ». Ce Tournant, c'est celui de l'accès à la liberté, comme le relève Simone Veil : « Avec la pilule, la femme acquérait de l'indépendance, devenait maîtresse de la procréation, programmatrice de la naissance sans même que l'homme le sache³ ». Les femmes qu'elles soient célèbres ou non ne s'y sont pas trompées. Des sondages publiés en 1984 dans *Paris Match*, *Femme Pratique* et *L'Express* font de la légalisation de la pilule, l'événement ou tout simplement le changement le plus important dans la vie des femmes... devant le droit de vote, l'avortement ou l'égalité professionnelle. Pour *Atouts* en 1985, le droit à la contraception est, avec 36 %, l'évolution la plus durable des trente dernières années, largement devant l'élargissement de l'Europe et ses 20 %. Fin 1990, 65 % des femmes de 35 à 54 ans pensent que c'est bien la contraception qui a le plus contribué à changer leur vie⁴.

La pilule marque un avant et un après. Avant, c'est le temps des approximations, des bricolages, des censures de l'intime. Après, la régulation des naissances détermine la survie d'une société dans ses réalités comme dans ses représentations. Avant la pilule, les femmes sont menacées, notamment à l'occasion d'avortements clandestins, parfois mortels encore durant l'après-guerre, qui ont marqué tous les grands acteurs de cette histoire : de Margaret Sanger à Lucien Neuwirth, de Étienne-Émile Baulieu à Henri Fabre. Après, notre choix est bien de redonner chair à cette histoire longue du contrôle des

Introduction

naissances pour faire revivre le surgissement de la pilule. Si la nature était jusqu'au milieu du xx^e siècle quasi souveraine, si elle conditionnait tous les moralisateurs ou prescripteurs de la sexualité, la pilule incarne une nouvelle ère, celle d'une contraception « moderne » appuyée sur une gamme large de méthodes pionnières ; 100 millions de femmes utilisant aujourd'hui la pilule à travers le monde. Avant, tout dépend d'un homme souverain à enfanter ou à éviter une naissance, grâce au coït interrompu ou au préservatif. Après, la modernité est portée par les femmes, pouvant choisir parmi plein de méthodes incluant jusqu'aux diaphragmes et autres produits spermicides. On peut désormais opposer une contraception d'espace-ment telle que la pilule à une contraception d'arrêt représentée par le stérilet, dont la version hormonale apparaît pour la première fois en 1963. Durant la seconde moitié du xx^e siècle, on assiste à la mise en place de modèles contraceptifs nationaux très différenciés, piochant dans la gamme large des méthodes à disposition ; la France faisant le choix de la pilule. Alors qu'au Royaume-Uni, les prescripteurs opposent les « méthodes avec erreur d'utilisation possible », pilule incluse, à celles « sans erreur » telles que le DIU⁵, la France privilégie une contraception facilement réversible. Le système français est « pilulocentré⁶ », comme le montre en filigrane le faible recours à la stérilisation par les hommes et par les femmes. La contraception constitue en ce sens une décision majeure, censée éloigner toutes les grossesses accidentelles, ces dernières pouvant être à leur tour bloquées par une interruption volontaire de grossesse autorisée en France par la loi de 1975. Si la contraception est un choix, l'avortement est un droit.

Histoire de la pilule

Marquée de manière plutôt négative jusqu'alors, sujet plus d'inquiétudes que de satisfactions, la santé devient un état positif précisément durant les années 1960, intégrant de façon croissante la notion de confort. Parallèlement, la politique de santé publique française se bâtit en partie autour de la prévention des grossesses non désirées, notamment de celles des adolescentes, qui mobilisent l'attention des décideurs médicaux et politiques. Conçue durant l'après-guerre aux États-Unis, la pilule est bien un médicament, inventé à l'époque d'une chimie triomphante et qui modifie le fonctionnement normal de l'organisme humain. Un médicament pour une patiente en bonne santé dont il conditionne fortement la vie au positif et au négatif. Prendre la pilule entre 17 et 50 ans revient à ingérer 8 000 comprimés pendant toute sa vie et donc à se plier à une discipline extrêmement rigide : toute la « difficulté [réside] à s'astreindre systématiquement à la contrainte contraceptive⁷ ». Des recommandations incombent aux médecins ou aux pédagogues, et des responsabilités retombent sur les femmes, souvent peu ou mal accompagnées par leurs compagnons. Elles doivent en effet évaluer le rapport entre bénéfices apportés et risques encourus, souvent mal connus. Charge aux femmes de mener une véritable « négociation contraceptive⁸ » avec leurs hommes – partenaires et/ou maris – mais aussi avec leurs médecins, parfois désarmés ou coincés entre secret médical et clause de conscience. Chaque pilule a donc un coût au sens large, pas seulement financier, mais aussi une légitimité sociale, transmise et diffusée par des canaux qui se sont considérablement élargis au cours des dernières années.

Introduction

La pilule est bien au plus profond de l'histoire de notre société. Son apparition a forgé les comportements des femmes et des hommes. Elle en a bouleversé l'intimité. Pourtant, autant l'avortement a été souvent décrypté, autant l'histoire de la pilule n'a été abordée qu'indirectement et de manière incomplète alors qu'elle répond à une longue durée, à des temps forts – de l'invention de Gregory Pincus en 1956 aux lois Neuwirth de 1967 et Veil de 1974 –, à des hauts et à des bas, de plus en plus fréquents au cours des dernières années. Il est donc important de faire de la pilule le fil rouge d'une question centrale, celle de notre manière de nous reproduire tout au long des siècles, et surtout celle de nos attitudes et des conséquences qui en découlent. Le temps long nourrit le temps présent, alors que les faits sont souvent les produits de représentations multiformes. L'histoire doit donc être constamment enrichie des apports innombrables de la médecine comme de la démographie, de la science politique ou de la sociologie. Notre dette est ainsi immense envers Nathalie Bajos et toute l'école qu'elle a constituée autour de jeunes chercheuses prometteuses comme Caroline Moreau, Alexandra Roux, Mylène Rouzaud-Cornabas, Cécile Ventola...

Par des effets-miroirs, l'histoire devient elle-même résonance quand la période des premières utilisatrices des années 1960-1970 est à la fois héroïsée et éloignée, consciemment ou non, par des femmes d'aujourd'hui inquiètes des menaces sur leur propre santé ou sur l'environnement : une nouvelle occasion de mettre en avant ce qui se joue pendant les cinquante dernières années. La pilule, comme les vaccins, est un formidable capteur du

Histoire de la pilule

rapport à notre corps. Il y a en effet une fin de l'histoire de la pilule qui nous interpelle. Cette révolution, ce tournant semblent aujourd'hui rejetés par beaucoup des utilisatrices potentielles, qui mettent en avant leurs craintes et les contraintes. C'est aussi l'une des traces les plus pertinentes pour envisager la question majeure, posée en sous-titre de cet ouvrage : le progrès est-il gage de plus de liberté ou d'une forme d'enfermement ? Interrogée, l'ancienne ministre Marisol Touraine fait de la pilule un « sésame pour la liberté » car quand « on pense pilule, on pense contraception ». Mais la pilule inquiète de plus en plus et le désamour s'accroît parmi celles qui l'ont longtemps plébiscitée : les Françaises.

Raconter la pilule, c'est donc proposer un récit que l'on peut vivre au plus profond de soi-même car chacune et chacun l'a croisée ou la croquera dans sa vie privée ou publique, à l'école ou dans la littérature, chez un(e) proche ou un(e) partenaire. Pour écrire l'histoire de la pilule existent certains incontournables précieux tels que les trésors des archives du Planning familial ou des débats parlementaires, les grandes enquêtes démographiques (notamment celles de 1971, 1978, 1988, 1994, 2000, 2010, 2013...), mais il faut aussi songer à un véritable océan documentaire fait de manuscrits, d'ouvrages, d'articles, d'émissions de télévision, de ressources numériques... Grâce à Perrine Simon-Nahum, que nous remercions vivement, nous avons pu avoir accès à des fonds documentaires conservés par son père, le médecin Pierre Simon. Nous avons également choisi à la fois d'interviewer des actrices et des acteurs reconnus de cette histoire de la contraception mais aussi d'interroger en

Introduction

détail une vingtaine de jeunes femmes sur leurs perceptions. Il faut donc repérer, puis choisir et analyser, avec un souci constant : celui d'approcher le mieux possible le changement historique dans sa complexité. Pourquoi sommes-nous les héritiers de siècles et de siècles de règles fixées autoritairement et en parallèle, d'atermoiements des pratiques ? Comment s'est réalisée une incroyable révolution culturelle suscitée par la science mais relayée par le politique ? Quel rôle redonner à ces hommes qui, tels que Pincus ou Neuwirth, se sont battus pour les femmes ? Comment dans le même temps établir la juste place de toutes ces femmes qui, à l'image de Marie-Andrée Lagroua Weill-Hallé ou de toutes les ministres successives – de Simone Veil à Martine Aubry, à Ségolène Royal ou à Marisol Touraine –, ont œuvré pour de nouveaux droits ? De quelle manière un consensus fort s'est forgé dans notre pays puis s'est lentement effrité, au gré de remises en question, orchestrées ou non, profondes ou superficielles ? Cette histoire de la pilule a-t-elle une fin envisageable, programmée, souhaitable ? Mais partons de son origine lointaine.

CHAPITRE 1

Pour une histoire longue de la contraception

Antiquité et Moyen Âge

« Entre fugacité des traces et océan de l'oubli, ils sont étroits les chemins de la mémoire des femmes¹. »

Michelle Perrot

Le désir de limiter les naissances semble avoir toujours existé et dans toutes les sociétés. Si la contraception telle que nous la connaissons depuis une cinquantaine d'années n'existait bien sûr pas, des contraceptifs plutôt bien répertoriés sont présents dès l'Égypte ancienne. Jusqu'à maintenant, les tentatives nombreuses pour raconter la contraception dans le temps long s'efforcent de montrer l'existence ancestrale de ces moyens et d'en dresser la liste. Nous reviendrons sur ces méthodes désormais connues, aussi variées que généralement peu efficaces et même dangereuses. C'est devenu un incontournable depuis la somme écrite en 1936 par le médecin américain Norman Himes et intitulée *Medical History of Contraception*, qui rassemble de véritables recettes, brillant plus par leur originalité que par leur efficacité. Cette *history* est la première synthèse à contextualiser la contraception et à l'articuler sur le contrôle des naissances. Les historiens

Histoire de la pilule

démographes ont en effet bien mis en évidence que les sociétés n'avaient pas eu le nombre d'enfants qu'elles auraient pu avoir. Au II^e siècle avant J.-C., l'historien grec Polybe l'observe : « [Les Grecs] n'élèvent tout au plus qu'un ou deux [enfants], afin de leur laisser ensuite une fortune importante² ».

Contraconceptio : *contre la conception ?*

Le principal paradoxe est que l'histoire de la contraception renvoie surtout à son interdiction, qui puise son fondement dans une injonction nataliste pour toute union d'un homme et d'une femme. Cette volonté de condamner s'élève contre des attitudes jugées répréhensibles. Les femmes auraient donc su très tôt comment éviter de faire des enfants ? Et cette information aurait circulé entre elles ? Peut-on aller jusqu'à imaginer d'éventuels lieux de rencontres et de discussions réservés aux femmes ? Impossible de répondre avec certitude car nous sommes confrontés pour les siècles antérieurs au XX^e au grand silence des femmes sur leur propre corps, sur ce qu'elles subissent à la fois lorsqu'elles vivent depuis leur plus jeune âge des grossesses à répétition et lorsqu'elles doivent se soumettre à des méthodes contraceptives aléatoires et souvent dangereuses pour leur santé. Des méthodes qu'elles expérimentent au péril de leur vie. Comment retrouver celles qui ont utilisé une contraception ou avorté ? Peut-on pénétrer dans l'intimité des femmes qui ont refusé de devenir mère, quand les sources les mentionnent à peine et leur donnent si rarement la parole ?

Histoire de la pilule

Chapitre 5. Lulu la pilule	103
La mobilisation de Lucien Neuwirth	103
La loi Neuwirth.....	106
La pilule au Parlement	110
Chapitre 6. La reconnaissance institutionnelle de la pilule de Lucien Neuwirth à Simone Veil.....	121
1968.....	122
Les femmes prennent la parole	126
La pilule entravée.....	130
L'entrée en scène de Simone Veil	132
Chapitre 7. La France, pays du tout-pilule.....	139
Le basculement mondial vers la contraception.....	140
Le succès de la pilule en France.....	142
La mobilisation des prescripteurs	148
Une norme contraceptive s'impose en France.....	154
Chapitre 8. La pilule déjà obsolète ?.....	163
Le miroir aux alouettes de la pilule pour hommes	165
Du RU 486 à la pilule du lendemain.....	170
La pilule fait des petits : le DIU hormonal, les contraceptifs injectables, l'implant, le patch, l'anneau.....	178
Chapitre 9. Une pilule dure à avaler.....	183
La <i>pill scare</i>	184
Un risque existe.....	194
Des médecins mal formés.....	198
Des utilisatrices peu informées	202

Table des matières

Chapitre 10. La génération de trop ?	211
La pilule-miracle ?	212
Une pilule très amère	216
Le virage de janvier 2013.....	223
Chapitre 11. La pilule demain.....	231
La crise de la pilule	232
J'arrête la pilule	234
La parole des femmes.....	240
Une autre contraception est-elle possible ?	242
Conclusion.....	245
Notes	251
Bibliographie des principaux ouvrages consultés.....	265
Interviews réalisées par les auteurs	277
Index des noms.....	279
Remerciements	283